

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VII, n° 24.

Bruxelles, septembre 1931.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VII, n° 24.

Brussel, September 1931.

UN CAS D'ÉPIBIOSE DE L'HYDROPOLYPE,
LAOMEDEA GENICULATA (LINNÉ),

par E. LELOUP (Bruxelles).

1. — Dans une note précédente (1), j'ai décrit deux cas d'épibiose de l'hydraire, *Campanularia johnstoni* Alder, sur le copépode parasite *Lernaea branchialis* Linné fixé sur une branchie de *Gadus merlangus* Linné.

Cet hydropolype et *Sertularia operculata* Linné constituent les deux seuls calyptoblastiques qui ont été rencontrés sur des poissons.

2. — Le triage du matériel provenant de l'exploration de la mer du Nord par les services du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique m'a permis de retrouver un cas d'épibiose d'une autre espèce d'hydraire.

Il s'agit de *Laomedea geniculata* (Linné) fixé également sur *Lernaea branchialis* Linné, mais supporté par un églefin, *Gadus minutus* Linné.

3. Ce poisson a été pris dans un chalut à crevettes, le 6 juillet 1925, en dehors du banc de Wenduyn (côte belge).

Il présente des copépodes parasites sur les branchies des deux côtés de la tête : ce sont des *Lernaea branchialis* Linné et des Caligides. La dernière branchie gauche montre, implanté dans l'arc branchial près de la ligne médiane du corps, un individu femelle de *Lernaea branchialis* Linné parvenu à son dernier stade de maturité.

(1) LELOUP E., 1930, *Deux cas d'épibiose de l'hydropolype, Campanularia johnstoni Alder.* — Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. VI, n° 19, pp. 1-5, 2 fig. texte.

Ce copépoде supporte une colonie bien vivace de *Laomedea geniculata* (Linné) (fig. 1).

Comme pour *Campanularia johnstoni* Alder, l'hydrorhize

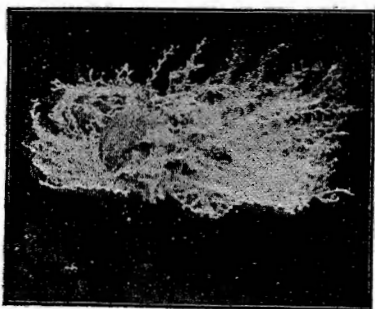


Fig. 1. — *Laomedea geniculata* (Linné) sur *Lernaea branchialis* Linné, vue d'ensemble, grandeur naturelle. Le copépoде parasite a été enlevé par déchirure du cou près des appendices céphaliques restés implantés dans la branchie.

englobe le cou, le segment génital et les sacs à œufs du copépoде; mais elle ne s'étend pas sur l'épiderme même du poisson.

La colonie robuste reste plutôt petite; en effet, les hydrocaules mesurent au plus 1,5 cm. de hauteur: ils offrent peu de ramifications. Le périssarc des hydrocaules est de grosseur moyenne, mais celui des parois hydrothécales est épais (fig. 2).



Fig. 2.
Laomedea geniculata (Linné)
Hydrothèque, $\times 37,5$.

LAOMEDEA GENICULATA (LINNÉ).

La colonie sexuée porte de nombreuses gonothèques remplies de gonophores. Ces gonothèques sont réparties sur les hydrocaules et leurs ramifications; on n'en trouve pas sur l'hydrorhize.

4. — Le *Laomedea geniculata* (Linné) constitue une espèce cosmopolite qui se montre surtout en abondance sur les Laminaires. Mais, sur la côte belge, où les Laminaires sont très rares, on la trouve assez communément sur les pierres des brise-lames, sur tous les corps immergés, principalement sur les bryozoaires des genres *Flustra* et *Alcyonidium*, ainsi que sur les tiges des grandes espèces d'hydriaires Sertularides.

Le cas d'une colonie véhiculée par un poisson n'a pas encore été signalé.

Cependant, E. Stechow (2) a décrit une colonie de *Laomedea geniculata* (Linné) fixée sur la partie postérieure d'un isopode de la Méditerranée : *Anilocra physodes* Linné.

5. — Les faits connus prouvent que l'hydraire calyptoblastique *Laomedea geniculata* (Linné) s'adapte à la vie fixée : a) sur un substratum sans mouvements (sur pierres, rochers); b) sur un support à mouvements lents et restreints (sur Laminaires, hydriaires, bryozoaires dressés qui se balancent légèrement ou sur des objets flottant passivement au gré des vagues); c) sur un support fortement agité par le mouvement de l'eau (sur Laminaires) (3); d) sur des organismes à mouvements rapides et continus (sur poisson et isopode, qui se déplacent spontanément).

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

(2) STECHOW, E., 1921, *Symbiosen zwischen Isopoden und Hydroiden*. — Zoologischer Anzeiger, vol. LIII, n° 9/10, p. 221, fig. texte p. 222 (gauche).

(3) BILLIARD A., 1902, *Les Hydroides de la baie de la Hougue*. — Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, t. 8, pp. 533-534.

